

JEAN-MICHEL OUGHOURLIAN

Psychopolitique

Préface de René Girard de l'Académie française

FRANÇOIS-XAVIER DE  GUIBERT

HISTOIRE ESSENTIELLE



PSYCHOPOLITIQUE

Entretiens avec Trevor Cribben Merrill

Du même auteur

La personne du toxicomane, Toulouse, Privat, 1973.

Approche psychosomatique de la pratique médicale et chirurgicale, avec J.-M. Coldefy, Toulouse, Privat, 1975.

Des Choses cachées depuis la fondation du monde, Recherches avec René Girard et Guy Lefort, Paris, Grasset, 1978.

Un mime nommé désir, Paris, Grasset, 1982.

Le désir : énergie et finalité, Paris, l'Harmattan, 1999.

Hystérie, Transe, Possession, Paris, l'Harmattan, 2000.

Genèse du désir, Paris, Carnets Nord, 2007.

Jean-Michel Oughourlian

PSYCHOPOLITIQUE

Entretiens avec Trevor Cribben Merrill

François-Xavier de Guibert
10, rue Mercœur
75011 Paris

PRÉFACE

Par René Girard de l'Académie Française

Le monde actuel pose des problèmes que la science politique ne parvient pas à résoudre. Le terrorisme en est un. La crise écologique en est un autre. Elle est plus grave que la menace terroriste à longue échéance, et les chances que la situation s'aggrave sont très sérieuses. À vrai dire, ces deux menaces font partie du même ensemble. Si demain une bombe atomique explosait à Manhattan, elle ferait partie d'une certaine manière des problèmes écologiques : l'environnement serait contaminé, mais surtout l'avenir serait hypothéqué. On saurait que cette menace n'est pas une histoire inventée. Car aujourd'hui beaucoup de gens s'imaginent encore que les problèmes environnementaux sont inventés pour des raisons autres, des raisons d'ordre politique. Cela est vrai en particulier aux États-Unis. Faute de preuves scientifiques incontestables, la menace reste vague et imprécise. Pour mobiliser la population, il faut un objectif clair, bien défini. Nous faisons face à des problèmes qui sont diffus, mondiaux : pandémies, crises

financières planétaires, fonte des glaciers, réseaux terroristes mystérieux et protéiformes. Ces menaces ne sont pas dues à des ennemis particuliers parce que l'ennemi, c'est la surconsommation mondiale, le développement industriel, qui apparaissent, certes, de façon très inégale de pays en pays, mais qui restent pourtant des problèmes universels, mondiaux.

Ce qu'il y a de nouveau, c'est la façon dont on prend conscience de ces problèmes, qui sont pourtant là depuis longtemps. La bombe atomique était à sa façon un problème mondial, mais entièrement négatif. La menace écologique en revanche doit unir les hommes parce qu'ils sont tous menacés également. Sur le plan de l'action pratique, cette menace pose des problèmes gigantesques mais en même temps elle met dans un état d'esprit inouï. Il y a des choses à faire qui impliquent tout un programme d'action collective au niveau mondial et que les Nations Unies telles qu'elles sont aujourd'hui sont incapables de résoudre. Les moyens d'information ne sont pas à la hauteur de leur tâche non plus. Même lorsqu'ils parlent de ces problèmes ils ont toujours des conclusions positives qui sont le contraire de la réalité apocalyptique. Il faudrait faire peur aux gens pour les convaincre d'agir, et c'est ce que les médias évitent toujours de faire. C'est la tendance de l'homme de se détourner de tout ce qui lui fait peur : nous ne voulons pas croire ce que notre raison nous dit. Les journaux ont peur qu'on ne les lise plus s'ils vont trop loin. Il faut parler de ces difficultés. Il faut poser le problème politique concrètement, aussi redoutable et effrayant qu'il

soit. Autrement, on court le risque de se rendre compte que la menace est grave... trop tard. Il y a par conséquent tout un travail de persuasion à faire.

Poser le problème politique concrètement, c'est ce que Jean-Michel Oughourlian fait de manière admirable dans ce petit livre d'entretiens, sorte de *Prince* pour le *xxi^e* siècle où il répond aux questions posées par un jeune chercheur américain. Je pense qu'il contribuera à rendre plus intelligibles les problèmes qui nous menacent. Mais je ne suis pas un commentateur désintéressé. J'ai participé moi-même, avec Jean-Michel Oughourlian et d'autres, à l'élaboration de la perspective utilisée par lui, la seule vraiment capable de rendre compte des phénomènes actuels et de leur donner un sens. Ce livre est l'essai de cette perspective dans le domaine du politique au sens propre du terme. Sa réussite ne révèle pas seulement la fécondité de la théorie mimétique mais le talent de l'auteur sans lequel rien n'aurait pu se faire. Neuropsychiatre, psychologue, mais aussi ancien professeur de psychopolitique à l'Université de Californie de Sud, Jean-Michel Oughourlian travaille depuis de nombreuses années à l'application de la théorie mimétique dans le domaine de la psychopathologie et de la psychothérapie. Je l'ai rencontré au début des années 1970, alors qu'il terminait une thèse sur la violence et la toxicomanie. Quelques années plus tard, nous avons écrit ensemble *Des Choses cachées depuis la fondation du monde*. L'atmosphère était très différente à cette époque. Depuis, les choses ont beaucoup évolué. La prise de conscience, même si elle paraît lente à ceux qui la suivent